



Collège Séraphique de l'Ecluse

Nous avons déjà eu l'occasion d'entretenir nos lecteurs de ce Collège, fondé en Hollande, pour assurer l'avenir de notre Province en France. Les croix ne lui ont pas été ménagées depuis le commencement de la guerre : la mobilisation l'a privé de TOUS ses professeurs, les uns après les autres. Le Canada lui a envoyé du renfort. Mais l'avenir est encore sombre, comme on pourra en juger par les lignes suivantes que nous empruntons au MEMENTO de Paris.

VERS LA FRANCE.

Nos lecteurs savent déjà que les séraphiques de l'Ecluse subissaient, l'an passé, une épreuve très lourde pour des écoliers : la privation des vacances en famille. Le 2 août, en effet, veille du jour fixé pour le départ, la grande guerre commençait. Le lendemain, seuls quelques Antoniens et la plupart des professeurs rentraient au pays pour l'édifier et le défendre. Quant aux jeunes, ils demeuraient sous le ciel pacifique de Hollande et se contentaient de la vie familiale au Collège.

Le sacrifice fut dur, mais accepté de bon cœur ; l'année parut un peu longue, mais elle sut nourrir l'espoir, tout en laissant dans l'incertain. Que seraient les vacances de 1915 ? C'était ce gros point d'interrogation qu'il fallait expliquer et déchiffrer. L'imagination juvénile eut vite fait de trancher l'énigme ; la sûre et vraie réponse devait partir de plus haut.

Un jour, le R. Père Directeur, faisant tomber toutes les illusions, annonça que les vacances se passeraient au Collège. Puis l'année se clôtura par l'examen final et la proclamation